

## Nord Éclair

33, rue Falckherbe  
59800 LILLE  
Tél. : 03.20.06.73.00  
Fax : 03.20.06.73.01  
E-mail : lile@nordeclair.fr

Bureaux ouverts du lundi  
au vendredi de 9 h à 17 h 30.

SERVICE CLIENTS  
08.10.204.108 (numéro azur)  
serviceclients@nordeclair.fr

## COMMERCE

## Terrasses : et maintenant, les travaux

Attendue, la Charte des terrasses a enfin été signée fin novembre. Mais la phase qui s'amorce n'est pas anodine : il s'agit d'aménager les espaces, de creuser, bref, de faire les terrasses de demain.

MARIE TRANCHANT  
marie.tranchant@nordeclair.fr

Le 28 novembre, alors que les stylos étaient prêts à être dégainés pour, enfin, signer la Charte des terrasses, Martine Aubry l'affirmait haut et fort : « Il y aura un avant et un après. » Sauf que pour passer de l'un à l'autre, il y a cet entre-deux que les commerçants redoutaient et dont la durée est encore incertaine. Certes, la phase de négociation fut longue, les discussions houleuses, les avancées progressives, mais maintenant que le texte est signé, il faut agir. Creuser, bancher, commander, installer, et, enfin, profiter.

Cela va demander du temps. Et si tous parlent d'une réalisation complète au printemps, pour l'instant, rien n'est sûr. « Signer une charte, ce n'est pas tout, lançait mercredi soir Jacques Mutez lors de l'assemblée générale de la Fédération lilloise du commerce. Après, il faut rentrer dans le vif du sujet ! » Mais si certains commerçants n'ont pas encore entrepris les démarches, d'autres sont sur le pont depuis des mois déjà.

« La terrasse, je la veux pour hier ! »

Hélène Morel, responsable de Tartare Shop, sur la Grand'Place, sort son chèque pour en témoigner. « J'ai fait un chèque le 1<sup>er</sup> juillet pour les parasols. » Deux grands parasols commandés dès l'été et qui sont actuellement fermés, dans l'attente de la fin des travaux d'ancrage et de raccordement aux réseaux (pour la lumière et le chauffage). « Il faut prendre son mal en patience, philosophe-t-elle. Mais la terrasse, moi, je la veux pour hier ! »

Car en attendant, la terrasse est fermée, et les 60 000 € investis dans cette transformation ne permettent pas de développer la clientèle. Il n'empêche, Hélène Morel reste enthousiaste, et assure que tout se passe bien avec la mairie. Il faut dire qu'elle est située sur le secteur qui est le plus avancé en terme de travaux. Pour elle, ne reste plus qu'à attendre la validation de son dossier par la mairie, faire les branchements, et la terrasse sera prête. Un peu plus loin, chez Francesca, même son de cloche : « On espère avoir la terrasse en mars. »

« J'ai vu un reportage sur Cracovie, et les parasols uniformes, ça fait classe. Moi, je vois ça d'un côté positif, pour avoir quelque chose de bien. »

UN CAFETIER

« Mais c'est bien là l'inconnu : le calendrier. Du côté de la rue Ribour ou de la place du Théâtre, les commerçants sont d'ailleurs

peu bavards sur le sujet. En attente de précisions, disent-ils. Place de la Gare, on parle même de statu quo. En réalité, l'adjoint en charge du dossier, Jacques Richir, explique : « Théoriquement, à partir du 1<sup>er</sup> janvier, les terrasses doivent se conformer à la Charte, mais ils doivent le faire dans les mois qui viennent. » Avec plus de 600 terrasses à Lille, tout ne va pas se faire en un mois, mais « progressivement ».

## Printemps

C'est donc la Grand'Place qui ouvre le bal des travaux. Elle sera suivie par la rue Ribour et la place du même nom, probablement en février, la communauté urbaine ayant programmé un chantier de pavage, tout se fera en même temps. Outre les travaux, les services municipaux devront donc instruire les dossiers, vérifier que chacun respecte règlement et charte (lire ci-contre). « Tout devrait être fini pour mars, assure l'adjoint. On verra fleurir ces terrasses pour le printemps. »

Mais voilà, côté commerçants, ce flou sur le planning inquiète encore. Dany Deval, du syndicat Umih, s'en fait la porte-parole : « Les travaux ne sont pas encore commencés à Ribour, on nous avait parlé du 1<sup>er</sup> trimestre, maintenant on nous dit 1<sup>er</sup> semestre. » Et entre les deux, il y a trois mois précieux pour les restaurateurs et cafetiers, qui comptent bien sur le printemps pour que le centre ville harmonieux reçoive Lillois et touristes comme il se doit.

« J'ai vu un reportage sur Cracovie, et les parasols uniformes, ça fait classe, se réjouit ce cafetier. Moi, je vois ça d'un côté positif. C'est un investissement, mais c'est pour avoir quelque chose de bien ! Il fallait le faire, et la mairie a été à notre écoute. » Lui n'avait pas de terrasse en dur, alors les parasols et paravents, ça lui fera peut-être gagner des clients sur les mois d'hiver. Pas sûr que ceux qui doivent maintenant démonter les terrasses fermées le voient du même œil. ☺



À Lyon, l'entreprise Guernomez a déjà installé des parasols du même type que ceux qui seront à Lille.



Les parasols de Tartare Shop sont fermés, en attendant la fin des travaux.

## Julien Guernomez : « L'exemple de la ville de Lille va faire des petits »

Pour installer parasols et paravents, les restaurateurs et cafetiers vont faire appel à des spécialistes. Parmi eux, l'entreprise Guernomez stores et fermetures, basée à Mons-en-Barrois. Julien Guernomez en est l'un des dirigeants.

Comment vous inscrivez-vous dans le mouvement de la Charte des terrasses ? >>> Cela fait deux ans qu'on travaille sur le projet. On va bientôt rentrer dans la phase de démontage des terrasses du passage Ribour. Là, je fais le tour des commerçants pour l'organiser. Les commerçants vont assez souffrir de cette situation, on veut proposer un service le moins onéreux possible.

On parle d'harmonie, mais chaque secteur a ses spécificités... >>> L'objectif est qu'ils aient le même produit, cela permet de réduire les coûts, en globalisant

les achats et les commandes. Ensuite, il faudra entretenir ces produits, il faut donc un service après-vente local. Le dossier a été bien anticipé par la Ville. Les paravents vont être uniformisés, mais pour les parasols, les clients sont libres de choisir leur fournisseur.

Combien cela va-t-il coûter aux commerçants ? >>> Il faut prendre en compte non seulement les parasols, mais aussi l'éclairage, le chauffage... Une terrasse peut difficilement être comparée à une autre. Il y aura un socle commun pour tous les parasols, sur lequel on peut mettre toutes les marques, il n'y a pas de monopole pour les fournisseurs. Un parasol tout équipé, de 4 mètres sur 4 coûte environ 5 000 €.

Qui fabrique ces parasols ? >>> Ce sont des produits fabriqués par des industriels, mais c'est du sur mesure. Pour les paravents, c'est

## La Charte des terrasses « pour les nuls »

On sait que le cœur de ville verra fleurir des parasols harmonieux. Que les terrasses « en dur » doivent disparaître, etc. Et dans les autres quartiers ? Et pour le consommateur, ça changera quoi ? Petite étude du texte signé il y a peu.

► Règlement et charte : deux textes différents mais complémentaires. Il y a ce qui est de l'ordre de l'obligatoire, et ce qui est de l'ordre du recommandé. Dans la première catégorie, on trouve donc le règlement des terrasses signé par voie d'arrêté par le maire, qui détermine les surfaces des terrasses, les accès, en un mot, l'occupation commerciale du domaine public. La seconde catégorie concerne l'esthétique. C'est l'objet de la Charte des terrasses qui a causé tant de discussions.

► Qui est concerné ? Tous les restaurateurs et cafetiers qui possèdent une terrasse. Exclut les terrasses fermées, seules les terrasses libres et équipées sont autorisées.

► Quelles couleurs dans la ville ? L'ensemble devra être harmonieux et sobre. Pas question de voir un parasol rouge et un autre jaune sur une même terrasse. Les



Le 28 novembre 2011, la Charte des terrasses a été signée par les différents partenaires lors de la réception des commerçants par le maire.

« couleurs criardes sont à proscrire », est-il précisé. Avec la Charte, un nuancier a été fourni aux commerçants : il va du grège au vert sapin en passant par le gris ardoise et le bleu nuit. Pour certains secteurs, la couleur est imposée : rue Ribour, place Ribour, place Mendès-France ainsi que Grand'Place, les parasols seront de couleur grège, alors que ceux de la place du Théâtre seront rouge brique.

► Pour les clients, ça changera quoi ? Finies les terrasses complètement fermées. On sera donc abrité par des parasols et des paravents, à tester les jours de grand froid... Mais dans l'ensemble, pas de changement fondamental. On espère seulement que les commerçants ne reporteront pas le coût de leur investissement sur le prix des consommations... ☺ M.T.R.

► Et le mobilier ? Là, les commerçants ont une marge de manœuvre plus grande, mais les tables et

chaises doivent être sobres et contemporaines, de bonne qualité et mono-chromes. Les porte-menus doivent être à l'avant-main, comme les jardinières et les éclairages extérieurs.

► Pour les clients, ça changera quoi ? Finies les terrasses complètement fermées. On sera donc abrité par des parasols et des paravents, à tester les jours de grand froid... Mais dans l'ensemble, pas de changement fondamental. On espère seulement que les commerçants ne reporteront pas le coût de leur investissement sur le prix des consommations... ☺ M.T.R.



Julien Guernomez prépare le démontage des terrasses.

une société suédoise, les parasols, eux, sont produits en Autriche, en Allemagne... On travaille en revanche avec des toiles régionales, de la marque Dickson. Les industriels fabriquent à la commande. On s'occupe ensuite de l'adaptation et du montage, des branchements électriques, de la coordination avec la Ville... Entre la date de commande et l'installation, il y a un délai de 6 à 8 semaines.

Certains commerçants sont inquiets de ce changement...

« Je pense qu'il n'y a pas de peur commerciale à avoir. On part d'une situation où il y avait une « concurrence déloyale ». Là, le matériel sera identique chez tous les commerçants. On va se recentrer sur la qualité des produits dans l'assiette et sur la qualité du service et de l'accueil. Et puis, on va enfin faire de Lille un vrai lieu touristique. »

« Pour les commerçants, c'est le moment où jamais de faire des travaux, de se remettre en question. »

Pour vous, c'est une belle opération en terme d'activité ? >>> Le but est d'établir un partenariat avec les commerçants. Oui, je suis là pour vendre des produits, mais je veux être là sur le long terme. Les commerçants vont attendre un service irréprochable, on veut leur montrer qu'on est présent, avec notre expérience depuis 1960.

Passez-vous que Lille va y gagner en image ? >>> On installait jusque-là le genre de terrasses qu'on voit passage Ribour, mais l'exemple de la ville de Lille va faire des petits. D'autres communes de la région, comme Lens, Arras, Calais risquent de s'en inspirer. L'avenir est dans le tourisme et cette charte va faire respirer le centre ville. ☺ PROPOS RECUEILLIS PAR M.T.R.